

Série : SCIENCES OUBLIÉES

Tome L

1
35
J. C. SALÉMI

LA CHAIR ET L'ESPRIT

* * * * *

3352

L'Ame, le Corps, la Vie, la Mort
Secret des Patriarches et des Tarots

Clé secrète de Moïse
confirmée par l'histoire

Les mystères d'Eleusis décryptés

Éditions Ondes Vives

ŒUVRES DE J.C. SALÉMI

A) *Volumes parus aux Editions Ondes Vives :*

I. SÉRIE : CONNAISSANCES INTÉRIEURES

Tome I	Introspection Spirituelle.
Tome II	Création, Symboles et Sacrifices.
Tome III	Sexe - Sang - Sépulcre.
Tome IV	Evangile de saint Matthieu.
Tome V	S.O.S. Le signe de la Bête.
Tome VI	Le Message de l'Apocalypse.
Tome VII	La Lumière vient.
Tome U	Fenêtre sur la Lumière.

II. SÉRIE : SCIENCES OUBLIÉES (voilées)

Tome H	Les Sept Alliances.
Tome I	A la Découverte du Décalogue.
Tome J	Retour à la vie.
Tome K	L'Or et l'Argent.
Tome L	La Chair et l'Esprit.
Tome M	Terre Promise.
Tome O	La voie de gauche.

B) *Volumes à paraître :*

Tome N	Tabernacle et Chandelier.
--------	---------------------------

III. SÉRIE : LE VOILE DÉCHIRÉ

Tome P	L'Œuvre du Christ.
Tome Q	L'Etoile de l'Espoir.
Tome R	Hercule sans voiles.
Tome S	Le Secret du Saint-Graal.
Tome T	L'Heure de la Vérité.

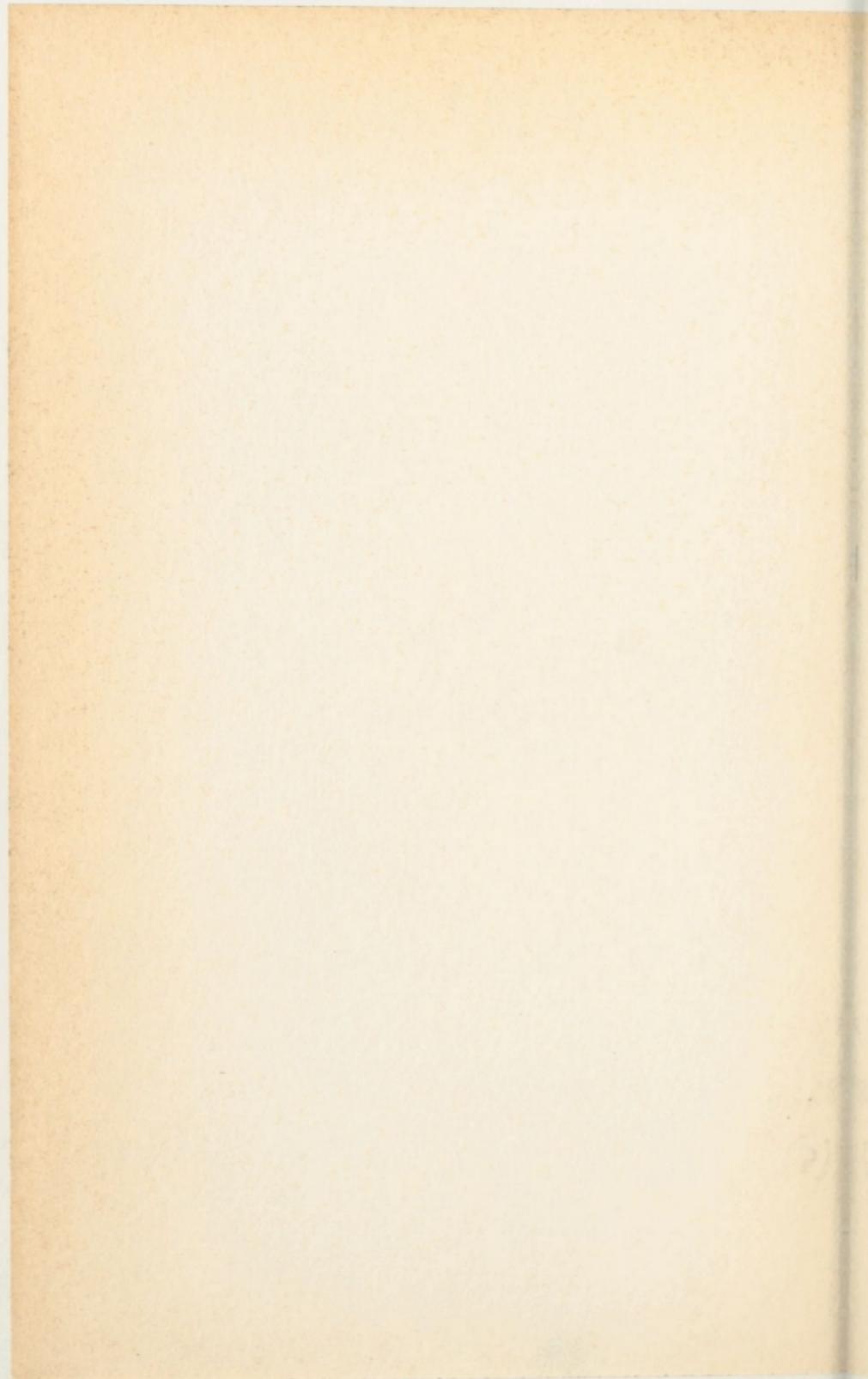
C) *Volumes en préparation :*

IV. SÉRIE : PERLES ET PIERRES PRÉCIEUSES

Tome V	Balthazar.
Tome W	Le Dernier Patriarche.
Tome X	Elie et Elisée, prophètes.
Tome Y	Ezéchiel, homme de Dieu.
Tome Z	L'Equipe Mystérieuse.
Tome α	Le Message de l'Iliade.
Tome β	Le Message de l'Odyssée.

LA CHAIR
ET LE SPIRIT

1878, la Compagnie de Jésus
Paris, chez M. Lethielleux, 10, rue de Valenciennes
et chez les libraires de la ville.



LA CHAIR
ET L'ESPRIT

L'Ame, le Corps, la Vie, la Mort
Secret des Patriarches et des Tarots
Clé secrète de Moïse confirmée par l'histoire
Les mystères d'Eleusis décryptés

OR
8325
(5)

LA CHAIR
BT. A. 1871

THE HISTORY OF THE
CITY OF LA CHAIR
FROM THE FOUNDATION
TO THE PRESENT
BY
J. H. B. B. B. B.

J.-C. SALÉMI

Série : SCIENCES OUBLIÉES

LA CHAIR ET L'ESPRIT

L'Ame, le Corps, la Vie, la Mort
Secret des Patriarches et des Tarots
Clé secrète de Moïse confirmée par l'histoire
Les mystères d'Eleusis décryptés

Tome I

ÉDITIONS ONDES VIVES

LA CHAIR
ET L'ESPRIT



© by J.-C. SALÉMI, Éditions Ondes Vives, Saint-Leu-la-Forêt.
Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction
réservés pour tous les pays.

SOMMAIRE

PREFACE par A. Hag

N° 248 LA CHAIR ET L'ESPRIT	13
1. La Vieillesse et la Mort. — 2. Les joies de la chair. — 3. Le bon Conseiller. — 4. La chair se corrompt. — 5. L'Esprit donne la Vie. — 6. Le cercueil de chair. — 7. Le vrai sacrifice du Christ. — 8. Comment s'évader de la Nasse. — 9. La couronne d'épines. — 10. Domptez la chair. — 11. Aux pharisiens. — 12. Libre arbitre. — 13. Il y a chair et chair. — 14. Croissez et multipliez. — 15. Androgynat. — 16. Procréation des âmes vivantes. — 17. Procréation de corps animaux. — 18. Réincarnation. — 19. Maternité. — 20. Rassemblement des âmes. — 21. Le Mal doit proliférer. — 22. Célibat volontaire. — 23. La Sentinelle d'Ezéchiel. — 24. Enfants spirituels. — 25. Chasteté. — 26. La Chair et le Démon. — 27. Ismaël et Isaac. — 28. Chair ennemie. — 29. Dominer la Chair. — 30. Résurrection de la Chair. — 31. Nicolaïtes. —	
N° 249 LES PATRIARCHES	37
32. Grille de Moïse. — 33. Patriarches I. — 43. Double descendance d'Adam. — 44. Postérité d'Adam. — 45. Postérité de Caïn. — 50. Utilité du Mal. — 51. Vengeance. — 56. Confirmations. — 57. Similitudes. — 58. Equilibre Bien-Mal. — 59. Patriarches et Commandements. — 60. Patriarches II. — 72. Tableau des Patriarches. — 73. Le Fou.	
N° 250 LE TAROT	83
74. Bâteleur. — 76. Papesse. — 77. Seth. — 78. Impératrice. — 79. L'Empereur. — 80. Le Pape. — 81. L'Amoureux. — 82. Le Chariot. — 87. La Justice. — 89. L'Ermite. — 90. La Fortune. — 92. La Force. — 94. Le Pendu. — 95. La Mort. — 97. La Tempérance. — 99. Le Diable. — 105. La Maison Dieu. — 107. Les Etoiles. — 111. La Lune. — 113. Le Soleil. — 115. Le Jugement. — 117. Le Monde. — 120. Le Fou. — 122. Formation du corps physique. — 123. L'Âme humaine. — 124. Les mondes invisibles. — 125. Les 4 mondes. — 126. Parthénogénèse. — 127. La chute. — 128. Rédemption. — 129. La Grâce. — 131. Logique. — 132. Le Crocodile et l'Industrie. — 133. Jacob. — 135. Rédemption des « Fous ». — 136. Moïse. — 137. Le Mensonge. — 138. La Vérité.	

Les numéros qui précèdent les sous-titres indiquent les paragraphes.

N° 251 CHRONOLOGIE	145
140. Cycles parallèles. — 141. Succoth. — 142. Etham. — 143. Migdol. — 144. Mara. — 145. Elim. — 146. Mer Rouge. — 147. Sin. — 148. Dophka. — 149. Alusch. — 150. Réphidim. — 151. Sinaï. — 152. Kibroth Hattaava. — 153. Hatséroth. — 154. Rithma. — 155. Rimmon-Péretz. — 156. Libna. — 157. Rissa. — 158. Kéhélatha. — 160. Schapher. — 161. Harada. — 162. Makkeloth. — 163. Tahat. — 164. Tarach. — 165. Mithka. — 166. Haschmona. — 167. Moseroth. — 168. Bene Jaakan. — 169. Hor Guidgad. — 170. Jothbatha. — 171. Abrona. — 172. Eton Gueber. — 173. Tsin. — 174. Hor. — 175. Tsalmona. — 176. Punon. — 177. Oboth. — 178. Ijjé Abarim. — 179. Dibon Gad. — 180. Almon Diblataim. — 181. Abarim. — 182. Apocalypse. — 183. Balance. — 184. Dieu ou Satan. — 185. Choisir le bon Maître. — 186. Question sexuelle. — 187. Lumière et Liberté. — 188. Moab. — 189. Jourdan.	
N° 252 LES MYSTERES D'ELEUSIS	216
190. Calamités. — 191. Arche de Noé. — 192. Le Passé. — 193. Souffrance. — 194. Les deux Connaissances. — 195. Raison de nos malheurs. — 196. Péché Originel. — 197. Les deux déesses. — 198. Les Mystères. — 199. La Mort. — 200. Les Petits Mystères. — 201. La Terre salvatrice. — 202. Détruire la Mort. — 203. Eros - Le serpent. — 204. Le Narcisse. — 205. Coré/Eve. — 206. La vie terrestre. — 207. Le Passé et l'Avenir. — 208. Déméter. — 209. Le chœur des Nymphes. — 210. Les grands Mystères. — 211. Le Labyrinthe. — 212. La Crypte. — 213. La Rotonde. — 214. Dionysos. — 215. Le Temple. — 216. Folie ou sagesse ? — 217. Le Ciste. — 218. Le Lierre. — 219. Le Thyrsa. — 220. L'Enfant. — 221. Le serpent lové. — 222. L'Œuf d'or. — 223. Contamination. — 224. La Grenade. — 225. Chiffre 9. — 226. Le puits de Parthénios. — 227. Kéléos le chemin. — 228. Iambé la rieuse. — 229. Métanire. — 230. Triptolème. — 231. Le chiffre 8. — 232. Eleusis. — 233. Grands Mystères. — 234. Fin des Temps. Schéma du périple des âmes. — 235. La Peau de faon. — 236. Le livre de pierre. — 237. Conclusion. — 238. Résultats. — 239. Enseignements d'Eleusis. — 240. La raison du secret.	
TABEAU DES GRILLES	271
INDEX ALPHABETIQUE	275



PRÉFACE

Continuant la publication de ses ouvrages initiatiques, J. C. SALEMI attire cette fois l'attention de ses lecteurs sur un antagonisme éternel, antagonisme qui n'a jamais cessé de poser aux philosophes et aux savants un enchaînement de questions insolubles. Cet affrontement dont l'origine est si lointaine s'exprime tout entier par le titre même du livre : « LA CHAIR ET L'ESPRIT ».

Dès l'introduction, avec cette rigueur et cette franchise sans détour qui caractérisent ses publications, l'auteur plonge dans son sujet, décrivant avec une verve jaillissante ces « joies de la chair » qui sont comme la fleur de notre monde terrestre. Belle et désirable chair qui revêt de grâce l'enfant et la jeune fille, s'épanouit dans les jeux du stade, dans l'harmonie de la danse et la légèreté d'un corps parfait.

Deux pages suffisent à décrire cet illusoire épanouissement, ce mirage sensuel...

Ce sont là pièges de la « maïa »¹. J. C. Salémi, à son habitude, puise dans la Bible pour y trouver la vérité.

J'entends d'ici nos lecteurs grogner — « Naturellement, chacun sait que la Bible hait la chair, que la religion hébraïque se méfie des sortilèges du corps, et que le Christianisme lui a emboîté le pas. Les textes ici seront sévères ; si notre auteur était objectif, c'est dans les mythologies gréco-latine qu'il s'en irait glaner. Ou bien dans l'indouisme... »

Patience lecteur pressé ! Car voici bien le miracle de ce livre inspiré. Il ne se contente pas des vérités immortelles de la Bible. Précisément, c'est dans les Mystères Grecs que J. C. S. trouvera l'une des plus merveilleuses illustra-

1. Dans la religion Indouiste la « Maïa » désigne l'illusion du monde des sens.

tions de sa théorie : « L'Esprit seul est vérité, la chair n'est qu'illusion ». Et ce n'est pas là le moindre mérite de cet ouvrage qui en comporte d'ailleurs bien d'autres.

Et d'abord, un parallèle frappant entre les dix premiers Patriarches, les dix Commandements et les dix plaies d'Egypte correspondant à ce que l'auteur nomme avec raison : « La postérité de gauche ». Grâce à cette mystérieuse et étonnante « clé de Moïse » que J. C. S. a découverte, nous comprenons pourquoi le Grand Prophète nous a donné deux séries de noms de la descendance d'Adam. Nous ne voulons pas déflorer par des explications forcément hâtives les prodigieuses découvertes opérées par ce « déchiffreur d'énigmes » qu'est J. C. Salémi. Mais tous ceux qui aiment la rigueur des démonstrations chiffrées seront comblés. Et nous pouvons alors conclure avec notre auteur : « Comment ne pas convenir que le Plan de Dieu, une fois encore se révèle clairement dans ce livre véritablement magique qu'est la Bible ! » ?

C'est également dans ce précieux volume que J. C. Salémi expose dans toute sa vraisemblance et dans toute sa perfection la doctrine de la réincarnation. « Il faut admettre ce principe », précise-t-il, « sinon, toute la spiritualité, toute la Bonté de Dieu, et Sa Justice infaillible deviennent des mystères et des incompatibilités. Le principe de la réincarnation est la clé qui ouvre toutes ces portes et qui explique toutes ces vérités... S'obstiner à croire qu'on ne vit qu'une fois et qu'après l'âme dort jusqu'à la fin des temps, est chose absurde.

- 1°) Elle interdit toute rédemption
- 2°) Elle est en contradiction avec la Justice de Dieu
- 3°) Elle nie la Bonté de Dieu. »

Tout un chapitre magistral du livre est consacré à la création de l'homme, aux différents « principes » qui le composent, ainsi qu'une étude sur la parthénogénèse qui marque une date dans cette délicate étude. Une fois de plus, mais avec quelle maîtrise, J. C. S. nous parle de la chute et de la Rédemption. Idées justes, idées maîtresses de la spiritualité, qui en sont comme le résumé et le bréviaire. « Le fou », nous dit-il, cette lame 22 du tarot, n'a pu « passer sa Pâque ». Le voici forcé de « redoubler ». C'est par une nouvelle incarnation sur terre, que ce « fou », ce « Jacob » de la Bible, qui revit dans sa descendance, rachètera finalement ses erreurs et ses transgressions. Car Dieu n'abandonne jamais l'homme coupable et lui permet toujours de tenter une nouvelle fois sa chance de « gagner le ciel ».

Chercher « La Face de Dieu », c'est trouver la Vérité, c'est abandonner Satan et ses mensonges, se délier des nœuds de l'illusion de la terre, de l'illusion de la chair, car l'Esprit Seul, c'est-à-dire Dieu, est Vérité.

Voici donc toute la première partie du livre où se déploient, une fois encore, tout le talent, toute la chaleureuse conviction, tout le « prophétisme » de J. C. Salémi. Mais j'avoue accuser un faible pour la deuxième partie de l'ouvrage qui traite, dans une technique à la fois rigoureuse et poétique, des « Mystères d'Eleusis », pour en faire jaillir la même conclusion percutante : « Ne vous abandonnez pas aux mensonges de la chair, si vous ne voulez pas perdre votre âme, ce prodigieux pouvoir humain de quitter la terre pour un plan Supérieur de Spiritualité. Car l'aventure de « Coré » la Vierge, tentée par la splendeur sensuelle d'une fleur inconnue, c'est l'Eve éternelle troublée par l'offre de Satan et entraînant avec elle, dans l'animalité, toute la race humaine.

Et c'est aussi, par la bouche de Zeus, le Dieu Suprême, l'éternelle décision de clairvoyance et de bonté — « L'âme humaine ne peut rester toujours prisonnière des régions « infernales. Elle peut et doit se racheter, et revoir la « Lumière du Jour. »

Par delà le déroulement du mythe, nous entrevoyons une vérité plus haute. Nous comprenons mieux qu'à tous les âges de l'humanité et en tous lieux de l'univers, brille l'Eternelle Lumière du rachat qui est d'essence Christique.

Voilà la sublime leçon des « Mystères d'Eleusis », dont le sens nous apparaît aujourd'hui, alors que s'annoncent les Temps Apocalyptiques, dans le flamboiement deviné de l'Ere du Verseau.

Et nous ne saurions mieux faire que de terminer par les paroles mêmes de l'auteur, si pures sous leur vêtement prophétique :

« La Grande Incubation de l'Œuf de l'Humanité est arrivée à son terme. La pourriture est à son comble. La courbe est au plus bas, et la remontée s'amorce depuis 2.000 ans, lorsque le Christ a semé Son Germe dans le Monde. La Lumière devient nécessaire. Le temps approche où les fruits véreux seront détruits tandis que les fruits mûrs et sains seront « LES ETOILES BRILLANTES DE LA VIE ETERNELLE. »

1870

...

...

...

...

...

...

La Vieillesse et la Mort.

1. Il est beaucoup question de chair dans la Bible.

Relevons au hasard quelques passages pouvant nous éclairer sur ce mystère. En effet, nos méditations ont jeté un trouble profond dans notre esprit. Pour nous, la chair était synonyme de vie, de beauté, de joie. Que ne ferait-on pas pour éviter les atteintes de la vieillesse, porteuse de décrépitude, de maladies, de paralysie et d'impuissance ; cette vieillesse qui déforme les chairs, les fait enfler ou au contraire se dessécher, qui provoque les rides, la laidetude, la faiblesse, l'effondrement de toutes les facultés et de toutes les joies de la jeunesse.

Quant à la Mort, qui ne la craint pas ? Qui donc n'éprouve pas un frisson d'épouvante rien que d'y penser ? Qui ne se défend pas avec la dernière énergie quand elle vous agrippe ? Qui ne s'enfuit à toutes jambes, en proie à une terreur panique, quand elle s'approche ou simplement quand on croit qu'elle vient ? Qui ne se précipite chez le médecin au moindre bobo, s'imaginant immédiatement toutes les complications possibles, les conséquences les plus graves : tuberculose, cancer, septicémie, avec au bout l'affreux squelette ricanant, tenant sa grande faux à la main ?

Les joies de la chair.

2. Qui ne s'extasie à la vue des belles joues rebondies, roses, satinées, à la chair rayonnante d'un bébé ? Qui ne s'émeut de l'éclat incomparable des yeux de jeunes filles en fleurs, de leurs formes pleines au galbe parfait, de leur peau lumineuse et veloutée, de leurs mouvements souples, gracieux, enchanteurs.

Qui n'éprouve un sentiment de fierté intérieure lorsqu'on assiste, au stade, aux évolutions de cette belle jeunesse musclée, puissante, agile, infatigable dont les performances athlétiques vous remplissent d'enthousiasme ?

Oui, la chair est belle. Elle est désirable. Elle nous procure les plus belles sensations, les plaisirs les plus profonds, les plus violents, sinon les plus durables.

Quelle satisfaction de se sentir en parfaite santé, en pleine jeunesse, en pleine forme et de manifester sa joie de vivre.

Le bon conseiller.

3. Est-ce que vraiment tout cela serait faux ?

Sommes-nous réellement sous l'effet d'une illusion ?

Devons-nous rejeter toutes ces idées ? Est-ce possible seulement de les refouler ?

Et ne commettrait-on pas la plus grave erreur en les rejetant, en niant la Nature, en nous privant des joies de la vie ?

Qui peut nous fixer d'une façon certaine dans ce dilemme ?

Adressons-nous à notre Conseiller infailible : la Bible, la Parole de Dieu, le Pain de Vie, la Manne Céleste.

La Chair se corrompt.

4. Voici le résultat de notre cueillette. Nous citons au hasard :

Gen. 6/12 — « *Du temps de Noé, toute chair avait corrompu sa voie sur la terre.*

« *Alors Dieu dit à Noé : La fin de toute chair est arrêtée par devers Moi. Je vais les détruire avec la terre.* »

Nous pouvons en conclure que la chair est sujette à la corruption et quand elle s'est totalement corrompue, *toute vie disparaît*. La terre est détruite et toute chair avec elle. Dieu n'hésite pas à sacrifier tout un monde, toute une création pour arrêter la contamination de la chair corrompue.

La chair n'est donc une bonne et belle chose, que *si elle est saine*. Dès qu'elle se corrompt, *elle ne peut plus garder la Vie en elle*. Alors elle meurt et s'anéantit, comme un cadavre se putréfie et disparaît, ne laissant que quelques ossements calcaires qui retournent à la terre dont ils proviennent. Que reste-t-il de cet être splendide, aux chairs merveilleuses ? Rien.

Il s'agit donc, si on veut la garder, d'éviter la corruption, de veiller à avoir une *chair saine*. Et la Bible nous en donne le moyen :

Prov. 14/30 — « un cœur sain est la vie de la chair ».

Pour avoir une chair saine, une chair qui vive, il faut un cœur sain.

Le cœur est le siège des sentiments et aussi des pensées, n'en déplaise à nos savants actuels, car ce sont nos sentiments qui provoquent le travail du cerveau. Donc ayez des sentiments sains, axés sur l'amour, la bonté, la générosité, la justice, et non les sentiments animaux de goinfrerie, de jalousie, d'égoïsme, d'orgueil, de cupidité, de peur, d'envie, de satisfactions charnelles, de domination, de vengeance, de crime. Voilà ce qui corrompt la chair, ce qui amène les maladies, la décrépitude et la mort.

Vous n'y croyez peut-être pas. Interrogeons St Paul. Il nous le confirme en ces termes :

« Gal. 5/19 — *Les œuvres de chair sont manifestes : « impudicité (plaisirs sexuels) impureté (dans les actes, « les pensées, les sentiments), dissolution (bassesses), « idolâtrie (amour de plaisirs physiques, ces faux-dieux « de Satan), magie, inimitiés, querelles, jalousie, animosité, disputes, divisions, sectarisme, envies, ivrognerie, excès de table. »*

Vous voyez que St Paul va encore plus loin que nous. Il est plus précis. Et il nous prévient que « ceux qui commettent ces choses, n'hériteront pas le Royaume de Dieu ».

Voilà, c'est clair et péremptoire. Inutile de discuter. Si vous vous livrez à ces choses qui viennent d'un cœur malsain, vous n'aurez pas la vie éternelle. Votre chair corrompue mourra, et votre âme ira dans la Géhenne du feu.

L'Esprit donne la Vie.

5. Mais St Paul, après nous avoir indiqué ce qu'il ne faut pas faire, complète son enseignement en nous conseillant ce qu'il convient de pratiquer :

« *Le fruit de l'Esprit est : Amour, joie, paix, patience, « bonté, bénignité, fidélité (à Dieu), douceur, tempérance. »*

Voilà les qualités de cœur qu'il faut manifester pour avoir une chair saine et la Vie.

Et St Paul précise : Ce sont les Fruits de l'Esprit.

Il faut noter cela précieusement : Un cœur sain, générateur de chair saine et de Vie, provient des œuvres de l'Esprit, et pas de celles de la chair.

Jean, en 6/63 l'affirme aussi :

« *C'est l'Esprit qui vivifie — La chair ne sert de rien.* »

C'est donc l'Esprit qui donne la vie et non la chair. Celle-ci est inutile. Si Dieu nous l'a donnée c'est dans un but bien précis que nous avons déterminé : Il faut la sublimer, la purifier pour... la spiritualiser, la rendre incorruptible. Il faut donc la rédempter, et par la même occasion, nous nous rédempons nous-mêmes.

Nous réparons ainsi le mal que nous avons fait. C'est nous qui avons en effet transformé l'esprit en chair corruptible. Il nous faut maintenant faire l'opération inverse pour nous réhabiliter. Notre souillure sexuelle s'est collée à notre âme sous forme de chair, comme une tache de saleté sur notre habit. Il faut maintenant la laver, la dissoudre, la volatiliser, la faire disparaître.

Le cercueil de chair.

6. La chair ne sert à rien comme dit Jean, *quand on est pur*. En ce cas celle-ci n'est pas nécessaire. Elle est même nuisible. Mais quand on a fauté, alors elle devient utile... pour nous inciter à nous débarrasser d'elle.

Si on s'attache à elle, contre toute bonne logique, on se souille davantage, et nos souffrances s'accroissent en proportion car notre âme s'éloigne ainsi de ses conditions de vie naturelle. Elle est comme morte dans ce tombeau qu'est notre corps de chair. Elle est dans la même situation qu'un homme en léthargie, qu'on croit mort, qu'on met dans un cercueil, et qui se réveille quelque temps après sous terre. Triste perspective, convenez-en. C'est pourtant notre situation actuelle.

Il faut s'en dégager, c'est évident.

Mais l'homme dans sa folie, ne comprend pas cela. Il veut au contraire y rester. Il se plaît dans cette vie d'astucos, dans le cercueil de la chair.

Le Vrai Sacrifice du Christ.

7. Alors le Christ, Lui aussi, s'est volontairement incarné. Il est aussi entré dans le cercueil de la chair, comme les hommes insensés, afin de leur montrer comment il fallait sortir de ce piège, le piège de la chair, ce piège que Satan a monté avec une habileté véritablement « diabolique », cette nasse où nous sommes entrés, attirés par le sexe, et où nous tournons désespérément en rond, sans trouver la sortie¹.

1. Cf. n° 198, La Nasse. Tome K : L'Or et l'Argent.

Le Christ n'a pas hésité à plonger dans la répugnante vermine de l'Humanité, dans notre vie de mort, *afin de nous montrer la sortie de la nasse.*

C'est ce que dit Jean en 1/14 : « *La Parole* (l'Esprit de Dieu) *s'est faite chair* ». Car l'Esprit n'est pas la chair, mais il peut devenir chair. Il peut s'accoupler à la chair, comme c'est le cas de l'homme. Mais il ne faut pas confondre l'Esprit et la chair. « *Un Esprit n'a ni chair, ni os* » nous dit Luc en 24/39.

Donc le Christ a fait cet énorme sacrifice de S'incarner dans notre tombeau du Monde physique. C'est là Son vrai sacrifice, Sa vraie Crucifixion bien plus importante que celle de Golgotha.

Qui de vous, ô hommes, consentirait à aller, de sa propre volonté, s'enfermer dans un tombeau, sans air, sans lumière, étroit, horrible, dans ce magma gluant de putréfaction et d'odeurs nauséabondes, *pour se faire manger par la vermine*, dans le but de désintoxiquer celle-ci, et de lui montrer ensuite comment sortir du tombeau, afin qu'elle retrouve ses ailes perdues, la belle Lumière de Dieu et la Liberté des Grands Espaces ?

Personne d'entre vous, ô hommes, n'aurait eu le courage, la folie plutôt, ni même l'idée de faire cela.

Eh bien, le Christ l'a fait. Il est venu dans notre tombeau. Il a partagé notre vie de morts-vivants, notre vie de vermine. Il nous a donné à manger Sa chair et Son sang, c'est-à-dire la Manne céleste de Son enseignement et de Sa vie divine. Cette nourriture de Lumière nous a désintoxiqués des poisons de Satan qui nous avaient endormis, hypnotisés, hallucinés exactement comme de l'opium, comme les stupéfiants.

Comment s'évader de la Nasse.

8. Jésus nous a donné la technique pour sortir de la nasse : Cesser de s'agiter, cesser de courir comme des fous en se bousculant, en se frappant, en se piétinant mutuellement, en se mangeant les uns les autres, en prenant plaisir à ces erreurs.

Au contraire, *il faut se mettre au centre de la nasse. Il faut se concentrer.* Quel est le centre de la nasse, le centre du Monde, le centre de l'univers ? C'est Dieu. Il faut donc *se concentrer sur Dieu.* Le centre de notre être est notre *vie intérieure.* Il faut par conséquent quitter la vie extérieure, le carrousel ininterrompu des hommes qui, comme les poissons, tournent interminablement dans la nasse, et

se réfugier dans la vie intérieure, dans le « circuit fermé » de la *Galilée*², dans cet endroit préservé qu'est *Nazareth*, où Satan ne peut avoir accès.

Et là, il faut s'élever droit vers le ciel, en une prière ardente adressée à Dieu, car on se trouve juste sous le seul orifice de la nasse. Ensuite il faut passer par cet orifice. *Cette opération est la PAQUE.*

Elle est difficile car l'orifice de la nasse est étroit, *hérissé d'épines* dirigées de façon à favoriser l'entrée, mais à interdire la sortie. Ces épines vous blessent, vous griffent, lacèrent vos vêtements, déchirent la peau, vous font saigner et souffrir.

Supportez cela sans vous plaindre, l'esprit tendu vers le seul but : *La Liberté de Dieu.*

Montez, montez toujours, sans vous soucier des lambeaux de chair qui vous sont arrachés.

Regardez fixement en haut. *Ne vous retournez pas. Ne regardez pas en arrière. Ne redescendez pas dans la nasse.*

C'est maintenant qu'on comprend ces paroles prononcées par l'Ange à Loth lors de la destruction de Sodome et de Gomorrhe qui n'était autre qu'une Fin des Temps, un passage, *une Pâque*. C'est aussi ce que nous dit Jésus au fameux chapitre 24 de Matthieu :

« *Fuyez dans la montagne* (montez, allez vers les hauteurs). *Ne redescendez pas dans la maison* (la nasse), *ne retournez pas en arrière*³. »

Que les épines de la nasse ne vous empêchent pas de sortir. Elles retiendront votre corps de chair, meurtri et crucifié, mais votre âme sera libérée. Elle sera sortie de la nasse de Satan, du tombeau, de la mort, du labyrinthe.

La couronne d'épines.

9. Et Jésus, après nous avoir donné cette technique, l'a appliquée Lui-même pour nous montrer comment opérer. Il s'est laissé crucifier dans les souffrances, sans hésiter, sans reculer, sans se plaindre.

La *couronne d'épines*, c'est le trou bordé d'épines par où on sort de la nasse. Jésus a réussi à passer au travers. Il a agrandi ainsi le trou de la nasse. Dorénavant, ce trou

2. Cf. Tome IV, pages 67-69. *Galilée* signifie : circuit fermé ; *Nazareth* : préservation.

3. Voir explication complète Tome IV, page 176.

élargi encore par les martyrs qui ont suivi l'exemple de Jésus, est devenu un passage plus praticable, plus facile, moins douloureux.

Voilà expliquée la parole de Jésus :

« *Je suis le Chemin, la Vérité et la Vie* ».

Si nous ne suivons pas la voie que nous a montrée le Christ, nous ne sortirons jamais de la nasse et y mourrons définitivement. Nous ne connaissons donc ni la Vie, ni la Vérité de Dieu.

Evidemment ce « passage » n'est ni drôle, ni facile. Les souffrances charnelles qu'il provoque sont les mêmes que celles endurées par les Hébreux pendant les 40 années passés au désert du Sinaï. Sinaï nous l'avons vu, signifie précisément « *épinés* ». On retrouve ce même mot. Cela prouve donc qu'il s'agit du même « *passage* », le passage de la sortie de l'Égypte, de la sortie de la nasse, de la sortie du tombeau, de la sortie de la chair, de la sortie du labyrinthe du Minotaure. Tout cela n'est qu'une seule et même chose : *La Pâque*.

C'est le sacrifice de la chair qui ne « sert de rien » d'ailleurs, et la libération de l'âme.

Domptez la chair.

10. Il faut bien entendu du courage pour opérer cette délivrance. Le courage de Thésée tuant le Minotaure de la chair. Mais rappelons-nous que si l'homme se décidait à ce sacrifice « *il ne serait pas abandonné dans le séjour des morts, et sa chair (spiritualisée) ne verrait pas la corruption* » (Actes 2/31).

Cette idée que Dieu et le Christ nous aideront à supporter ces dures épreuves doit nous encourager. Et le jeu en vaut la chandelle comme on dit vulgairement.

S'il faut être l'esclave de quelqu'un ou de quelque chose, il vaut mieux être « *esclave de la Loi de Dieu par l'entendement*, (l'intelligence, la compréhension, le jugement) *qu'esclave de la loi du péché par la chair* » (Rom. 7/25).

Evidemment, comme le dit justement Paul : « *La loi est spirituelle mais moi je suis charnel, vendu au péché* ». Mais est-ce une raison pour se complaire dans le péché ? Parce que nous avons fait une tache à notre robe, est-ce un motif pour la tremper dans les immondices et la vouer à la mort ? Non, il faut réagir. Si la chair est le péché, il faut renoncer à la chair pour cesser de pécher et échapper à la mort. C'est pourquoi Paul dit :

« *L'affection de la chair est inimitié contre Dieu. Ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu* » (Rom. 8/7).

Par conséquent : « *n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises* » (Rom. 13/14). Résistez à ses appels, à ses exigences. Donnez-lui ce qu'il lui faut pour se maintenir en bon état, sans plus. Dominez-la, dressez-la comme vous dresseriez un fauve, par le fouet et par la faim. Car si vous ne domptez pas la chair, si vous vous laissez entraîner par elle, par les plaisirs qu'elle vous procure, c'est vous qui deviendrez son esclave et vous sombrerez dans le péché car « *Dieu a condamné le péché dans la chair. Ceux qui vivent dans la chair, s'affectionnent aux choses de la chair... et c'est la mort, tandis que L'AFFECTION DE L'ESPRIT, C'EST LA VIE ET LA PAIX* » (Rom. 8/3).

Il n'y a pas d'équivoque. Aimez les choses de l'Esprit et vous aurez la Vie et la Paix de l'âme. Si vous vivez en affectionnant les choses charnelles et les plaisirs qu'elles vous apportent, autrement dit si, comme les animaux, « *vous vivez selon la chair, vous mourrez* » (Rom. 8/13). Vous demeurerez dans la nasse de Satan, et irez avec lui dans la Géhenne du feu, à la Fin des Temps.

Aux Pharisiens.

11. O vous, pharisiens d'aujourd'hui qui continuez à caresser les péchés de la chair et qui croyez cependant être sauvés parce que vous suivez dévotement les cultes de la religion, écoutez St Paul et faites fonctionner votre bon sens. Car votre bon sens a été oblitéré par votre ruse à vouloir tourner les Lois de Dieu, pour les mettre en accord avec vos désirs de satisfactions charnelles.

Votre entendement est oblitéré dans la mesure où vous avez oblitéré les Lois de Dieu pour donner un semblant de légalité à vos péchés de chair.

Tant que vous vous livrez à ces œuvres de la chair qui sont « *inimitié contre Dieu* » (Rom. 8/7), vous perdrez tout espoir de Rédemption et de Résurrection car :

« *la chair et le sang ne peuvent hériter le Royaume de Dieu* » (1 Cor. 15/50).

C'est net, c'est incisif, c'est définitif.

N'essayez pas avec votre dialectique (encore une invention de Prométhée-Satan)⁴ de discuter pour prouver votre

4. Cf. n° 212 et 226. Tome I : « A la Découverte du Décalogue ».

innocence, vos bonnes intentions, votre ignorance ou autres prétextes. Il est dit sans ambages, d'une façon catégorique :

« *Nulle chair ne sera justifiée par les œuvres de la Loi* ».

Pourquoi cela ? C'est très simple et il faut ne pas le vouloir pour ne pas comprendre :

« *Dieu est Esprit. Il faut l'adorer en Esprit et en Vérité* »
(Jean 4/24)

et non pas dans la chair,

« *car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, ils sont opposés* » (Gal. 5/16).

Vouloir concilier les 2 choses, comme le font les pharisiens d'aujourd'hui et comme l'ont fait ceux de tous les temps, c'est *tricher avec Dieu*.

Libre - arbitre.

12. Croyez-vous pouvoir tricher avec Dieu et Le tromper ? Essayez si vous voulez, mais alors apprêtez-vous à en supporter les conséquences. Car personne ne vous oblige à prendre la voie de Dieu. Vous êtes libres de le faire en vertu du libre-arbitre que Dieu vous a donné. Mais ce choix délibéré engage votre responsabilité et vous devrez en accepter les suites, bonnes ou mauvaises.

Dieu nous a créés êtres spirituels. Notre erreur sexuelle qui n'a pas été un accident, mais *un choix*, un acte volontaire et délibéré dont nous connaissions les conséquences, nous a donné un corps matériel de chair, cette nasse où Satan nous a attirés.

Il s'agit maintenant de s'en sortir.

Il y a chair et chair.

13. Une objection se présente : Il est dit que Dieu nous forma de la poussière de la terre et qu'Il y souffla la Vie. La terre dont nous sommes formés n'est-elle pas la matière, la chair ? Et celle-ci n'est-elle pas, dans ces conditions, associée à l'Esprit qui est la Vie ?

Alors pourquoi dissocier la chair de l'Esprit puisque Dieu les a unis ? Dieu s'amuse-t-Il à unir deux éléments pour les séparer ensuite ?

Cet argument a une incontestable valeur. Notre « *âme vivante* » (Gen. 2/7) comporte effectivement deux éléments principaux : la chair et l'Esprit. L'ensemble forme « *l'âme vivante* » de l'homme.

Mais comme l'indique St Paul : « *Toute chair n'est pas la même chair — Autre est la chair des hommes, autre est celle des quadrupèdes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons* » (1 Cor. 15/39).

La terre dont s'est servi l'Éternel, n'était pas la terre physique que nous connaissons, cette terre dense, coagulée, mais une terre à l'état volatil, une terre spiritualisée.

Et la chair de l'homme avant la chute, était aussi une chair spiritualisée, une chair translucide, lumineuse, étincelante comme un joyau, une chair immatérielle, celle qui forme « *le corps glorieux* » de la Résurrection, ce corps éternel et imputrescible.

Voilà la chair dont été formé Adam avant la chute.

Cette chute, nous l'avons vu, a raccordé l'homme à l'animal. *La chair des hommes est devenue comme la chair des animaux.* Voilà la vérité, la triste vérité.

Nous avons maintenant, nous, les hommes actuels, une chair animale, coagulée, dense, impure, imprégnée des instincts animaux.

En effet, quelle différence y a-t-il entre notre chair et celle des bêtes. Même consistance, même composition, mêmes dispositions, mêmes organes, mêmes possibilités, même vie.

Et cette chair animale comme le dit Paul, est bien différente de la chair de l'homme, celle que Dieu nous avait donnée au début.

Croissez et multipliez.

14. Et cela nous donne l'explication d'un autre mystère, celui de la procréation.

C'est un autre argument majeur que nous opposent les partisans du mariage, de l'acte sexuel, en vertu de la Parole de Dieu adressée à Adam et à Eve.

« *Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre et l'assujettissez* » (Gen. :1/28).

Si Dieu nous a donné l'ordre de nous reproduire et des organes sexuels, c'était bien pour nous servir de ceux-ci. Alors pourquoi ne faut-il pas y toucher ? Comment proliférer sans cela ? Il faut donc faire fonctionner les organes génitaux, sous peine de désobéir à Dieu. La Nature même nous y convie, nous y pousse, nous y oblige.

C'est encore St Jean, ce puits de science qui va nous tirer d'embarras. Il dit :

« *Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'esprit est esprit* » (Jean 3/6).

« *Les enfants de Dieu ne sont nés ni de la chair, ni du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu* » (Jean 1/13).

Ainsi avant la chute, Adam et Eve procréèrent. Ils procréaient des « *corps glorieux* » éternels et incorruptibles, comme leur propre corps. Comment les faisaient-ils naître? Rien ne nous l'indique encore, mais certainement pas par les organes génitaux *extérieurs*. L'homme, fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, créait comme Dieu, par la Parole, c'est-à-dire par la bouche.

Androgynat.

15. Là vient se greffer un autre mystère, celui de l'androgynat. Car Adam, avant qu'Eve n'ait été tirée de sa côte, procréait tout seul par la bouche. Rien ne dit d'ailleurs que, par la suite, ils se mirent à deux pour enfanter. Il est fort possible et même probable qu'Adam et Eve continuèrent de proliférer chacun de leur côté, Adam des hommes et Eve des femmes. En ce cas, le péché originel se serait produit le jour où, sur l'intervention de Lucifer, ils voulurent s'accoupler comme les animaux, chose que l'Eternel leur avait interdite.

Mais laissons cela de côté pour cette fois. Nous méditerons sur ce mystère plus tard.

Procréation des âmes vivantes.

16. Donc Adam et Eve, avant leur malheureuse expérience, procréaient des corps glorieux, nés de leur chair spirituelle, auxquels Dieu donnait l'Esprit par Son Souffle divin.

Et c'est ainsi que des âmes humaines vivantes, peuplèrent l'Univers, croissant et multipliant, avec la participation de Dieu et selon la Volonté de Dieu, comme mentionné par Jean.

Procréation de corps animaux.

17. Après la chute, l'homme se trouva emprisonné dans le corps de chair animale que nous avons actuellement. Evidemment, à partir de cet instant, il ne put procréer que des corps animaux où l'Esprit de Dieu ne pouvait pas

s'incorporer car il n'y a aucun contact possible entre la matière dense et l'Esprit. Alors ces corps de chair ne pouvaient avoir d'autre vie qu'une vie animale. Mais Dieu introduisit une âme humaine, une de celles qui avaient chuté, afin qu'elle se rédempte en sublimant ce corps animal produit par le péché sexuel, tout en se débarrassant elle-même des instincts animaux que ses souillures précédentes lui avaient communiquées.

Réincarnation.

18. Ainsi, les hommes qui naissent actuellement ne sont pas des âmes nouvellement créées, mais des âmes formées *avant la chute*, par les Hommes-Anges. Ces âmes s'incarnent et se réincarnent dans ces corps d'hommes animaux depuis 6000 ans, et cela autant de fois qu'il est nécessaire, jusqu'à ce qu'elles finissent par se rédempter et « *passer* » l'examen de la mort avec succès. C'est cela, la Pâque.

Il n'y a donc pas de création de nouvelles âmes sur terre, dans notre humanité actuelle. *Les âmes humaines ne peuvent être créées que par des Hommes-Anges*, dans les plans supérieurs. Les Anges purs enfantent, sans le secours du sexe, des âmes pures dans lesquelles Dieu peut souffler Son Esprit de Vie, une parcelle de Lui-même, un ferment de l'Esprit, une étincelle de feu divin.

Tant que nos âmes actuelles n'auront pas recouvré leur corps glorieux de chair spirituelle, *elles seront stériles*. Elles ne pourront que s'incarner dans un nouveau-né, et donner ainsi à leur tour, une progéniture d'hommes-animaux, où d'autres âmes coupables viendront se réincarner. C'est pourquoi il est dit que l'ENFANT NAIT DANS LE PECHÉ. Il ne s'agit pas du péché sexuel de ses parents, ce péché étant effacé par les douleurs d'enfantement et par le travail, selon la décision de Dieu⁵. Le bébé naît dans ses propres péchés antérieurs et pour se rédempter de ceux-ci.

Ainsi se justifie la parole de Jean : « Ce qui est né de la chair est chair et ce qui est né de l'Esprit est Esprit » (3/6).

La maternité, chose coupable et chose sacrée.

19. Alors un autre mystère s'éclaircit. Ces âmes fautives ne pourront pas se rédempter si elles ne disposent pas d'un corps de chair animale qui leur permettra de « pas-

5. Cf. n^{os} 231 et 232, Tome J : Retour à la Vie.

ser la Pâque ». Et pour cela, il faut absolument que les hommes de la terre s'accouplent et fassent naître des bébés de chair. Il n'y a pas d'autre moyen de rédemption. Or en agissant ainsi, ces hommes pèchent de nouveau et aggravent leur situation. Comment sortir de ce cercle vicieux ? Comment concilier les 2 choses ? Car voilà le dilemme : Si les hommes réincarnés ne recommencent pas le péché sexuel, les âmes désincarnés qui attendent leur réincarnation, ne seront jamais jamais sauvées.

C'est alors que la sagesse de Dieu résout le problème de la façon suivante :

« *Eve enfantera avec douleur* ». Cette douleur compensera le nouveau péché sexuel. Ce péché sera effacé par les souffrances de l'accouchement. C'est la dispense que la bonté de Dieu a accordée aux femmes. Leur nouvelle souillure ainsi nettoyée par la douleur, elles donneront la possibilité à une âme fautive de venir s'incarner et peut-être, de se rédempter.

Ainsi s'établit cette merveilleuse chaîne de solidarité humaine : la maman qui met au monde un bébé, afin qu'une âme qu'elle ne connaît pas, ait une chance de se rédempter, comme elle-même a eu la possibilité de s'incarner, grâce au sacrifice d'une autre maman, celle qui lui a donné son corps physique.

Voilà pourquoi la maternité est une chose sacrée, bien qu'elle soit la conséquence du péché.

Tout cela s'explique maintenant.

Cette voie de rédemption c'est celle de Pischon, celle de la maternité⁶.

Mais si le nouveau péché sexuel est réparé par l'enfantement qui en résultera, la maman devra néanmoins réparer ses fautes de vies passées, son Karma, ainsi que les autres péchés de sa vie présente.

Quant à l'homme, il réparera sa nouvelle faute sexuelle par le travail de la terre, afin de subvenir à ses propres besoins et à ceux de sa famille⁷.

Il mangera son pain à la sueur de son visage (Gen. 3/19). C'est la voie Euphrate.

Mais les humains qui veulent se rédempter rapidement, ceux qui ont pris la résolution de retourner au plus vite

6. Cf. Tome VII, § 195 à 225.

7. Cf. n° 231, Tome J : Retour à la Vie.

à Dieu, ne commettront plus le péché de chair. Ils prendront la voie Hiddekel, celle de la pureté absolue⁸.

Et c'est pourquoi les prophètes de Dieu, même Jésus, n'ont jamais parlé ouvertement de ces choses, mais n'y ont fait que des allusions. En effet, il fallait à ce moment-là que la race des hommes-animaux se perpétue, pour permettre aux âmes en attente de se réincarner. Si ces vérités avaient été généralisées, beaucoup d'hommes-animaux auraient pris la voie Hiddekel, la voie du célibat, et une grande partie des âmes pécheresses n'auraient pas eu la possibilité d'être sauvées. Aussi, seuls les hommes qui ont compris l'enseignement voilé de Dieu, ont pris la voie de la Sainteté et de la chasteté.

Le grand rassemblement des âmes.

20. Actuellement la situation a changé. Les 6000 ans prévus pour la Rédemption arrivent à leur terme. L'extraordinaire multiplication des hommes-animaux à laquelle on assiste actuellement, est encore une manifestation du Plan de Dieu. Avant la fin du cycle, on bat le rappel de toutes les âmes qui n'ont pas encore passé leur Pâque. C'est le dernier tour, alors on les rassemble toutes sur la terre, pour la « Grande moisson ».

Et maintenant la Vérité leur est dévoilée. La Grande Lumière vient. Tous les secrets sont découverts (Matt. 10/26) « *Les choses cachées depuis la création du monde seront publiées* » (Matt. 13/35 - Ps. 78/2).

Le moment est venu de garder un célibat rigoureux, car il n'y a plus besoin d'enfants, puisque toutes les âmes encore souillées sont incarnées, et que celles qui ne passeront pas leur Pâque cette ultime fois, seront définitivement éjectées de notre cycle de vie actuel.

Le Mal doit proliférer.

21. Comme nous l'avons déjà avancé⁹, une fois que le mal s'est installé quelque part, il faut qu'il continue et termine son cycle. Les anges qui ont fauté par la faute sexuelle, ont dû continuer cette même faute pour pouvoir se rédempter mutuellement par la réincarnation. Voilà une autre explication du mal et une autre justification du principe : le Mal tue le Mal. Et c'est précisément pour que

8. Cf. Tome VII : La Lumière vient.

9. Cf. n° 231, Tome J : Retour à la Vie.

le mal s'étende et se multiplie comme Roboam — le n° 16 de la grille généalogique¹⁰, que Dieu a condamné Satan à ramper sur la terre comme le serpent¹¹ et lui a donné tout pouvoir dans ce monde, *afin de faire proliférer le mal et d'inciter les hommes à procréer*, tout au moins ceux qui se laisseraient tenter par lui. Cela avait un double but. Le premier est, comme nous l'avons dit, de procurer aux âmes déchues un corps de chair leur permettant de se réhabiliter. Le deuxième est un test pour les hommes. *C'est la pierre de touche de la sainteté.*

« *Dan* (ou le sexe), *jugera son peuple* » (Gen. 49/16). C'est le sexe qui fera la discrimination entre les purs et les impurs en éliminant ceux qui n'auront pas su résister à ses attraits. Seuls les chastes entreront dans la Nouvelle Jérusalem (Apo. 14/4).

Le Célibat volontaire.

22. Evidemment certains d'entre vous, lecteurs et surtout lectrices, qui avez encore l'orgueil d'être mères, vous allez nous reprocher à nous, les célibataires, d'être égoïstes, de ne pas obéir à l'ordre de Dieu de multiplier, de ne pas faire œuvre de solidarité humaine en n'enfantant pas, en refusant d'apporter notre contribution à l'œuvre de rédemption de nos frères, les anges déchus.

Que savez-vous, vous qui, avec une vanité bien humaine, ramenez tout à vous, à votre petit univers, et qui éprouvez le besoin maladif de vous justifier ou de vous hausser au-dessus des autres ? Que savez-vous donc de nos vies passées ? Nous aussi nous avons vécu de multiples existences. Nous aussi nous avons fauté, nous avons tué et violé et commis le péché sexuel. C'est pourquoi nous sommes encore ici, comme vous. Nous aussi nous avons enfanté, comme vous, et peut-être plus que vous. Nous avons donc versé notre contribution à la solidarité humaine et aussi au mal.

Mais, ayant compris la Vérité, nous voulons maintenant nous abstenir résolument, et du péché sexuel, et du mal. Non, nous ne sommes pas comme vous le pensez, des fruits secs, des figuiers stériles, des eunuques décrépits, des impuissants, des aigris, des égoïstes qui ne cherchent que leur salut personnel, des névropathes ou des neurasthéniques.

10. Cf. Tome IV : Evangile de Matthieu.

11. Cf. n° 195, Tome H : Les Sept Alliances.

La Sentinelle d'Ezéchiel.

23. Non, et cette campagne que nous menons devant les railleries sinon l'hostilité des gens qui n'aiment pas être dérangés dans leurs habitudes, devant ceux qui se bouchent les yeux et les oreilles parce qu'ils ne veulent pas se priver de leurs jouissances charnelles ni de leurs satisfactions animales, vous prouvent que nous avons l'ardent désir de propager cette Lumière que nous avons aperçue. Et nous n'hésitons pas à affronter l'opinion publique, pour que cette lumière vous touche et vous sauve, ô hommes. Est-ce de l'égoïsme cela ?

Vous allez dire bien sûr : « Si ce n'est de l'égoïsme, alors c'est de la prétention, de la vanité ou de l'imbécillité. Vous vous prenez pour le Sauveur du Monde ».

Nous vous répondrons : on juge les autres d'après soi-même.

Non, nous n'avons ni prétention, ni vanité, ni imbécillité, mais nous nous sommes éveillés brusquement de la torpeur dans laquelle toute l'humanité est béatement plongée. Nous avons entrevu la Lumière de Dieu et aperçu avec horreur le gouffre ténébreux d'où sortent des volutes épaisses et torturées de fumée noire, traversées de flammes livides, où notre train de l'humanité se précipite à une vitesse sans cesse croissante.

Alors, comme la sentinelle d'Ezéchiel (33/1), nous sonnons de la trompette pour vous réveiller, vous lecteurs, et vous crier de sauter hors de ce train qui va à l'abîme.

Réveillez-vous, hommes, ouvrez les yeux et *Sortez de Babylone* (Apo. 18/4) Jérémie 51/6 - Ésaïe 52/11.

Enfancements spirituels.

24. Non, nous ne sommes pas des fruits secs, car l'énergie divine que nous ne dépensons pas en gaspillages sexuels, nous l'utilisons au service de Dieu, au service de l'Esprit. Nous n'enfantons pas des corps de chair corrompibles et mortels, mais des créations spirituelles incorruptibles et immortelles. La chair enfante la chair et l'Esprit enfante l'Esprit a dit Jean.

Nous préférons enfanter l'Esprit, en vous souhaitant pour votre salut, de faire comme nous.

Antagonisme éternel entre deux puissances qui paraissent se disputer le destin de l'homme, affrontement dont l'origine n'a jamais cessé de poser aux savants et aux philosophes un enchaînement de questions insolubles, voici le dernier des ouvrages de J. C. SALEMI : LA CHAIR ET L'ESPRIT.

Cette chair désirable, chargée de pouvoirs et de grâces, et dont se pare la jeunesse des humains, faut-il donc la mépriser ? Par quels sombres mystères sommes-nous donc passés pour que, sous cette apparence candide et charmante, se cache le plus perfide des pièges, qui pour des millénaires a précipité notre race dans les douloureuses conséquences de l'union animale et de la chute dans la matière.

D'une étude approfondie de la lignée des Patriarches, J. C. Salémi tire des conséquences inattendues et frappantes. La succession des noms bibliques, étudiée à la lumière de la prodigieuse « CLE DE MOISE » révèle des similitudes extraordinaires avec le sens des 22 lames du tarot, qui n'est autre que le destin initiatique de l'humanité, caché sous une forme inaccessible aux profanes. C'est là l'une des plus intéressantes découvertes de ce prodigieux « déchiffreur d'énigmes » qu'est J. C. Salémi.

Mais dans ce précieux volume, l'auteur ne se contente pas de puiser dans la Bible ou l'ésotérisme. Vous y trouverez un exposé particulièrement logique et percutant sur la doctrine de la réincarnation, « clé de toutes les portes conduisant à la Rédemption », et sans laquelle « La Justice et la Bonté de Dieu deviennent incompréhensibles ».

Avec l'auteur, nous survolons rapidement l'histoire de l'Humanité depuis 2.000 ans et nous en tirons d'évidentes conclusions.

Enfin vous lirez avec ravissement le mythe de Déméter et de sa fille Coré, la vierge, qui, pour avoir été séduite par l'aspect sensuel et troublant d'une grappe de fleurs de narcisses, se verra enlevée par le Roi des Enfers. Ici, J. C. S. se plonge dans les « Mystères d'Eleusis », si chers à la civilisation grecque, et dans lesquels il était enseigné aux « Mystes », « que les apparences de la chair et la séduction des formes sont illusion, et que seule demeure « PSYCHE » l'éternelle, c'est-à-dire l'âme. Car l'antiquité grecque qui a chéri les beaux corps, n'a jamais oublié d'y associer les vertus de l'âme et de l'initiation aux « mystères qui rapprochent l'homme des Dieux ». Et c'est cette initiation suprême, rendant hommage à l'immortalité du souffle divin en nous, que venaient chercher les consultants des Oracles Apolloniens, tandis que rayonnait dans le marbre du Temple la célèbre phrase « Connais-toi toi-même, tu connaîtras l'Univers et les Dieux ».

Ainsi s'entrevoit, au travers des civilisations et des philosophies une vérité plus haute qui nous rappelle qu'à tous les âges de l'Humanité et en tous lieux, brille l'éternelle Lumière de l'Esprit qui est d'essence Chrétienne.

Ouvrage plein d'enseignements profonds et de découvertes passionnantes « LA CHAIR ET L'ESPRIT » continue la lignée des grandes œuvres de J. C. SALEMI qui, depuis l'INTROSPECTION SPIRITUELLE et le « MESSAGE DE L'APOCALYPSE » ont placé leur auteur au rang des meilleurs commentateurs de la Bible, des philosophes les plus valables, mais aussi des plus sincères et des plus dynamiques adorateurs de Dieu.

Écrit dans un style plein de vie, ruisselant d'images chaudes et drues, mais s'élevant parfois aux envolées des prophètes bibliques, « LA CHAIR ET L'ESPRIT » mérite une place de choix dans la bibliothèque de tous ceux qui croient de toutes leurs forces et de tous leurs espoirs dans l'Impérissable et Toujours Nouvelle Gloire de Dieu.

A. H.

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX^e siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en vertu d'une licence confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1^{er} mars 2012.

Avec le soutien du

